66_rdp1_FP 8/01/07 16:32 Page 66

À copier pour vos patients

Comment reconnaître en milieu scolaire un enfant atteint de TOC

*D'après l'*Association française de personnes souffrant de troubles obsessionnels et compulsifs
http://aftoc.club.fr/accueil.htm

Le trouble obsessionnel compulsif (TOC) comporte 2 types de symptômes : les **obsessions** et les **compulsions** (*v.* tableau).

LES OBSESSIONS entraînent DES COMPULSIONS		
Saleté – contamination	➥	Lavages répétitifs
Doute – peur d'oublier	➥	Vérifications
Ordre – symétrie	➥	Rangements, comptages
Superstitions	➥	Formules, gestes conjuratoires

On ne peut parler de maladie que si ces symptômes occupent au moins une heure par jour (cela peut aller jusqu'à 6 à 8 heures par jour, parfois plus), s'ils sont source d'angoisse et engendrent un handicap dans la vie du sujet.

Différents signes ou types de comportement à l'école doivent alerter

– Cahiers très raturés ou, au contraire, anormalement propres et soignés (les pages sont sans cesse recommencées).
– Devoirs faits au crayon (pour effacer et recommencer).
– Alignements sur la table de classe, à la cantine.
– Mains abîmées par des lavages fréquents.
– Fréquents retards en cours.
– Impossibilité de finir les contrôles à temps ou de rendre à temps les devoirs faits à la maison.
– Extrême lenteur pour lire un livre (besoin de comprendre chaque mot).
– Difficulté pour utiliser un dictionnaire.
– Fréquents voyages aux toilettes (ou absence totale).
– Évitement des sports qui obligent à toucher le sol, à transpirer, à nager (peur d'attraper des microbes).
– Répétition plusieurs fois des mêmes questions (pour se rassurer).
– Crises de colère vives et brutales sans raison apparente.
– Enfants trop sages.
– Chute rapide des résultats sans raison apparente.

Ces enfants ont parfois des signes de grande fatigue ; ils s'épuisent à vérifier, à raturer… Leur travail est lent et incomplet. La concentration et la participation en classe peuvent être limitées par les peurs, les rituels. Si l'enfant n'écoute pas, ne réalise pas la tâche demandée, c'est probablement qu'il est préoccupé par ses obsessions. Parfois il ne se rend pas compte de sa maladie, mais parfois il en est conscient et a honte de l'absurdité de ses peurs. Il fait tout pour les cacher.

L'enfant arrive en retard à cause des compulsions de toilette, d'habillement, etc.
Les absences se multiplient pour différentes raisons : la fatigue, la peur d'un camarade ou la risée des autres.
Souvent ces jeunes n'ont pas d'amis, ne pouvant pas prêter leurs affaires (peur de la contamination), ils sont isolés.
Les TOC ont un impact très négatif sur le comportement social de l'élève. Petit à petit, l'enfant perd pied ; il est mis à l'écart, puis vient le moment où il ne veut plus aller à l'école. Les obsessions et les compulsions vont alors s'aggraver et modifier l'évolution du développement psychologique normal de l'enfant.

➜ Le TOC dépisté précocement se soigne plus facilement, permet l'économie de plusieurs années de souffrance et prévient le risque d'une désadaptation psychosociale

Comment aider l'enfant

En cas de difficultés particulières (retards répétés, absences, inattentions), il faut essayer de trouver des aménagements car la punition ne semble pas appropriée et ne fait qu'augmenter le stress de l'enfant :
– réduire la quantité de travail, autoriser à rendre un devoir en retard ;
– pour ceux qui raturent trop, permettre l'utilisation de l'ordinateur ou d'un enregistreur ;
– allouer un temps supplémentaire pour les contrôles (1/3 temps pédagogique) ;
– être attentif à la vulnérabilité émotive de l'enfant ; le stress augmente de façon significative les TOC.

➜ Une maladie qui se soigne : le traitement comporte une thérapie cognitive et comportementale (TCC) accompagnée ou non de médicaments suivant le degré d'atteinte de l'enfant

Tous ces aménagements sont des solutions temporaires.
En ce qui concerne les difficultés de comportement social de l'enfant, il faut l'aider à s'intégrer, à garder confiance :
– ne tolérer aucune remarque désobligeante de la part des autres enfants ;
– communiquer avec la famille : un détail perçu par l'enseignant peut être utile aux parents et inversement ;
– avec l'accord du jeune et de sa famille informer les enfants de la classe sur cette maladie.

L'important est d'éviter la déscolarisation, trop fréquente chez les enfants souffrant de TOC.